



## **Ali Chraïbi**

Ali Chraïbi est un photographe marocain, il est né le 13 avril 1965 à Marrakech.

Passionné par la photographie, Ali Chraïbi a débuté sa carrière en novembre 1995. Sa photographie est une rencontre des cultures européennes et africaines sous le nom se « mondes ».

En 1999, il a obtenu une attestation du Salon national d'art photographique organisé par l'AMAP (Association marocaine d'art photographique), en plus il a participé et a remporté le concours "Absolument artiste" à Casablanca en 1998.

Ali Chraïbi a participé à plusieurs expositions notamment à Marrakech (1997), à Paris (1999), à Madrid (2000), série d'expositions au Brésil (Brasilia, Recife, Salvador, 2002-2003), à Bruxelles (2002), à Rabat (2005), à Amsterdam (2006), à Dakar (Sénégal)....

## LA JOCONDA

Rares sont les femmes marocaines qui se laissent photographier dans leurs intérieurs, surtout lorsque le photographe est un homme. Par quelle magie Ali Chraïbi les a convaincues de poser, on ne le saura pas. Ce que l'on sait au premier coup d'oeil, c'est qu'il livre là des images d'une rare intensité en mettant à nu des visages, des regards, une gestuelle de crainte et de fierté mêlées que l'on a peu l'habitude de voir.

Chacun de ces visages nous interpelle de façon pressante et bouleversante.

Lorsqu'on interroge le photographe, on apprend que ces femmes se nomment Fatima, Khadija, Henia, Milouda, qu'elles sont d'Azemmour, de Marrakech ou encore de Merzouga. On apprend aussi qu'elles sont mères, grand-mères, femmes recluses ou bien boulangères, nounous, mendiante, prostituées.

« La plupart d'entre elles, vous ne les remarqueriez pas si vous les croisiez dans la rue. Vous les faites poser et sur le moment, vous ne voyez rien. Vous êtes juste gagné par l'émotion, vous sentez qu'il y a de la beauté mais il faut aller vite car elles sont timides. Plus tard, vous regardez les images et vous restez saisi par toute cette beauté cachée qui vient à la lumière. Il y a une grâce, un mystère dans chacune de ces femmes. Et en même temps, toutes me sont familières. Ce sont les figures de mon enfance, ce sont les femmes du Maroc qui nourrissent les enfants, tiennent la maison, se couchent les dernières et se lèvent les premières. Ce sont les femmes qui m'ont élevé et à qui je rends hommage. » (Ali Chraïbi)

# TRANSHUMANCE

Il s'agit de mes tous premiers travaux photographiques. C'est peut-être le thème central de mon travail.

« Transhumance », qu'il faut traduire comme suit : « trans » : à travers, et « humus » : terre. A travers Terre. Notre passage, notre destinée à travers Terre.

Trans, qui va induire une notion temporelle, de traversée et de passage ; en opposition avec humus, qui va traduire une notion spatiale, d'espace fixe et immuable, proche d'une certaine éternité.

Je montre l'homme, particule minuscule et périssable, qui traverse cette terre, dans son éternité, son immensité et sa vastitude...

Mais un homme qui reste empreint d'un désir d'élévation, à la recherche d'absolu, et qui a le sentiment d'appartenir au ciel...

L'homme partagé entre ciel et terre, avec comme seul élément qui unit ces deux derniers un horizon, une ligne inaccessible, à la fois si proche et si lointaine.

Pour qui veut bien le comprendre, avec ces images, je traite du thème de la dualité.

Espace et temps, libre arbitre et déterminisme, éphémère et éternel...

Et j'invite le regardeur à une forme de méditation.  
(Ali Chraïbi)